

Du même auteur

Italienne avec orchestre, 2002

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Italienne scène

© 2003 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

14, rue de la République - 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 - Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 2-84681-085-0

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

coédition

Théâtre National de Bretagne, Rennes

Ce texte a été créé le 4 novembre 2003 au Théâtre National de Bretagne à Rennes (dir. F. Le Pillouër) dans une mise en scène de l'auteur avec Norah Krief (la Chanteuse), Véronique Timsit (la Pianiste), Nadia Vonderheyden (l'Assistante), Jean-Jacques Beaudoin (le Technicien), Nicolas Bouchaud (le Metteur en scène), Vincent Guédon (le Ténor), Jean-François Sivadier (le Chef d'orchestre).

Pour Didier-Georges Gabily

*Le rôle c'est la montagne
Ton corps c'est le piolet.
Le rôle c'est un cheval enragé
Ton corps c'est le lasso.*

ALESSANDRO TAZZIANI

PERSONNAGES

MAJEVA BÜCKEMAN, *l' Assistante*

GRÜTTE MURKER, *la Pianiste*

TERESA MARIANOS, *la Jeune Chanteuse*

ALESSANDRO TAZZIANI, *le Ténor*

ANTOINE MARKOWSKY, *le Metteur en scène*

DAVID RUSCHIN, *le Chef d' orchestre*

JEAN-JACQUES, *le Technicien*

*Pendant toute la représentation le public/le chœur
est placé au fond du plateau derrière un tulle sur un
gradin à quelques mètres de la fosse d'orchestre et
face à la salle – vide.*

Le tulle est baissé.

LE CHEF D'ORCHESTRE, *au chœur/le public.* – Juste on
m'a demandé de vous explique pourquoi
Vous êtes complètement ici parqués devant le grand
tuLLE le tuLLE le TULle
Ce n'est pas une idée à moi mais c'est une idée très
intéressée
Et nous avons pas beaucoup de temps pour voir
Si c'est une idée si intéressée que ça
Si ça marche pas vous partez mais à priori
Ici vous êtes mieux pourquoi ? Deux raisons une
technique une pas technique
Pas technique : c'est que grâce à vous tout va exister
différemment que quand vous n'êtes pas là
Imaginez comme si je regarde un tableau et tout à
coup quelqu'un d'autre le regarde avec moi
Et je sais qu'il voit pas la même chose que moi parce
que lui c'est pas moi et qu'est-ce qui se passe ? Ça fait
deux tableaux
Raison technique : l'autre jour j'ai vu Mme Monique
(Sorry pas Monique what's your name Christine)
Au tout commencement elle a voulu bien faire et puis
elle a fait trop hein vous avez senti aussi ?
Quand vous avez rentré j'étais très impressionnant
elle a tenu la ligne très sobre rigoureux

Et quand les autres ont venu elle s'est sentie mieux
 elle a fait un petit bonjour avec la main
 Mais le problème c'est que la concentration a fait la
 même chose que la main ça c'est pas bien ça n'est nul
 hein ?
 Si vous sentez que la main veut partir tu la mets dans
 ta poche ça ne part plus et la concentration reste là
 Toujours vous devez résister à la tentation de déam-
 buler du corps ou de la tête
 Toujours tenir des axes forts inaltérables
 Si tu frappes quelqu'un tu te poses plus la question,
 quand le poing est parti
 « Tiens est-ce que j'ai vraiment envie de frapper ? »
 ou « tiens je pourrais passer par là au lieu d'aller tout
 droit » non tu frappes et ça va bien tout seul
 Mais c'est marrant quand vous êtes tous seuls : im-
 peccables de rigurosité et dès que vous êtes regardés :
 « Ho la la il faut que je fais des petits trucs pour que
 ce soit plus joli »
 Arrêtez de toujours vouloir que c'est joli
 Comme si le joli et la beauté c'est la même chose
 Ici vous n'êtes pas jolis vous êtes mystérieux ici c'est
 plus impressionné
 Quand je vous regarde j'ai peur vous me faites peur
 non ? Ici (même si assez vite vous allez avoir très mal
 au dos)
 Vous êtes au meilleur endroit pour ne faire que ce que
 vous avez à faire
 C'est-à-dire : me regarde
 Que vos yeux comme deux cents petits projecteurs
 qui doivent donner la lumière je parle trop ?
 J'arrête je vais vous laisser penser à tout ça
 Et à part ça ? Ça se passe bien non ?

LE METTEUR EN SCÈNE, *du fond de la salle*. – Tout le
 monde est prêt ? derrière ils sont prêts ?
 Top tulle Jean-Jacques top tulle TOP TULLE trop
 tard ce n'est pas grave
 On s'y remet tout de suite Jean-Jacques est prêt ?
 derrière ils sont prêts ?
 Est-ce qu'il y a quelqu'un qui n'est pas prêt ? JEAN-
 JACQUES TOP TULLE
*(Le tulle se lève, on découvre le plateau du théâtre et
 la salle – vide. L'Assistante qui joue Violetta se jette
 sur le sol, le Metteur en scène vient parler au chœur/
 le public.)*
 Merci deux secondes bougez pas bougez pas
 Quand j'étais petit j'ai vu un film de Fritz Lang qui
 m'a marqué à vie, ce film je crois savait plus de
 choses sur moi que moi-même, à la fin le héros
 débarque dans une espèce de cave
 Il se retrouve face à une foule muette qui le dévisage
 voilà
 Là je crois qu'on tient quelque chose j'avais un petit
 doute mais là
 C'est incroyable quand même non ? Ça change tout
 C'est toute la différence entre attendre et guetter
 Là j'attends là je guette
 Là je crois qu'on tient quelque chose qu'est-ce que
 c'est ? On ne sait pas
 Est-ce qu'on peut nommer une chose qui n'existe pas
 encore
 Mais si c'est ça si on tient ça alors là évidemment je
 dis oui non ?

C'est curieux comme chaque première fois ça me fait
la même chose
Là je crois qu'on tient quelque chose et ça ça fait
plaisir
Moi je suis très content je sais pas vous moi je suis
content et je suis content d'être content
Bon méfions-nous quand même c'est peut-être le
syndrome de la première fois
La première fois c'est toujours merveilleux après il
faut tenir
Moi je dirai simplement à tout le monde un tout petit
mot : merci
Merci d'être resté pour qu'on ait le temps de l'essayer
Merci de ne pas avoir fait semblant de l'essayer
Est-ce qu'on va arriver à le refaire ?
Alors je vous propose de ne pas le refaire tout de suite
on n'y touche pas on se dit « au revoir »
On laisse reposer on y pense un peu chacun chez soi
et on le revoit demain

L'ASSISTANTE. – Pas demain pas demain

LE METTEUR EN SCÈNE. – Pas demain pas demain
Majeva pourquoi ?

L'ASSISTANTE. – Pas avant une semaine

LE METTEUR EN SCÈNE. – Pourquoi une semaine ?

L'ASSISTANTE. – La prochaine fois c'est lundi

LE METTEUR EN SCÈNE. – La prochaine fois c'est lundi
d'accord

En même temps je pourrais dire c'est dommage parce
que là on tient quelque chose
Et dans une semaine tout le monde aura oublié ce que
c'était
Parce que vous savez qu'ils ont dimanche la basilique
Vendredi samedi l'aller retour à Vienne et lundi je les
récupère
Complètement crevés ils sont déjà épuisés
C'est pour ça que j'avais pensé les libérer lundi ça
vous ferait sûrement plaisir d'avoir votre lundi
Et récupérer le service demain après-midi pour refiler
gentiment tout ça
Parce que ce sera encore tout frais
Et qu'ils le seront encore aussi frais

L'ASSISTANTE. – Demain après-midi Grütte n'est pas
prévüe

LE METTEUR EN SCÈNE. – On peut la marquer

L'ASSISTANTE. – On ne peut pas la marquer si elle
n'est pas prévüe
Tout ce qui est marqué est forcément prévu même si
l'inverse n'est pas vrai :
On peut ne pas avoir marqué quelque chose de prévu

LE METTEUR EN SCÈNE. – Pourquoi ne pas le marquer
si c'est prévüe ?

L'ASSISTANTE. – Au cas où ça change

LE METTEUR EN SCÈNE. – Il nous faut absolument
Grütte

L'ASSISTANTE. – Ist es Möglich morgen ?

LA PIANISTE. – Nein es geht nicht Majeve

L'ASSISTANTE. – Vous n'aurez pas Grütte

LE METTEUR EN SCÈNE. – On prend le remplaçant de Grütte

L'ASSISTANTE. – Le remplaçant n'est pas là cette semaine aujourd'hui c'est Grütte qui l'a remplacé

LE METTEUR EN SCÈNE. – D'accord et si on se retrouve demain mais le matin qu'est-ce que vous avez demain matin ?

L'ASSISTANTE. – Demain matin la musicale

LE METTEUR EN SCÈNE. – D'accord et si l'on déplace la musicale après-demain

Parce que je le dis ça pourrait être franchement dommage d'attendre une semaine

Pour peut-être découvrir que cet endroit qui semble merveilleux s'avère en réalité un peu décevant

Je vous explique pourquoi parce que dans une semaine Ils arrivent vous savez ce qui se passe quand ils arrivent

Quand ils arrivent c'est la fin c'est la fin on ne m'écoute plus on ne me dit plus bonjour

Quand je dis quelque chose de drôle personne ne rigole je n'ai plus d'amis

Je suis relégué derrière un taps

Je deviens la dernière roue de la charrette et l'unique responsable de toutes les catastrophes

C'est pour cela que je pensais qu'on pourrait se voir demain matin et déplacer la musicale après demain Qu'est-ce que vous dites Majeve ?

L'ASSISTANTE. – Après demain visite médicale

LE METTEUR EN SCÈNE. – D'accord et si on fait deux groupes je prends les hommes quand les femmes sont à la visite et vice versa

L'ASSISTANTE. – On a déjà fait les deux groupes mais quand les femmes sont à la visite

Les hommes sont en essayage costumes

LE METTEUR EN SCÈNE. – D'accord je croyais que les essayages costumes avaient été faits mardi

L'ASSISTANTE. – C'était les chaussures

LE METTEUR EN SCÈNE. – D'accord

Bon c'est bien organisé on ne touche à rien je sais Majeve le temps si si le temps que vous avez passé À tout faire entrer dans un emploi du temps déjà complètement saturé et en même temps je pourrais dire c'est dommage qu'il vous manque une case de secours parce que attention on a tous besoin de le refaire très vite avec Grütte pour voir si vraiment ça fonctionne

Parce que je pense que là on a trouvé je ne dirai pas la preuve mais le début d'une esquisse de preuve Que ça fonctionne ne serait-ce que la montée du tulle la chute l'apparition

On a tous senti qu'il se passait quelque chose non Majeve ?

L'ASSISTANTE. – C'était fort

LE METTEUR EN SCÈNE. – C'était fort oui oui moi aussi
Quand vous êtes apparus de derrière le tulle et que
Majeva s'est jetée
Majeva qui pourtant n'est pas comédienne qui n'a
aucune espèce de conscience du plateau
Majeva qui est multifonctions
Qui prend les places de Mme Preston jusqu'à ce que
celle-ci daigne nous rejoindre
(Nous faisons cette folie de travailler sur une œuvre
considérable avec un rôle central
Absolument écrasant
En répétant dans l'absence écrasante de son inter-
prète principale
Qui n'est pas là qui ne pourra pas dire qu'elle aura été
là : elle n'est pas là
Mais nous sommes là et je ne désespère pas de
rebondir par-dessus cet obstacle
En profitant de ces cinq services de répétition pour
être prêts quand elle arrivera
Et pour lui renvoyer dans la figure avec bienveillance
mais fermeté (*désigne le chœur/le public*) la magie de
cette image magistrale)
Majeva dans votre chute on a tous ressenti pour la
première fois le vide la perte et comment dire
L'enfer mental et je vous dis merci
(Même si je pense que vous avez un peu tendance à
surjouer la chute
En tombant vous n'avez pas besoin de nous montrer
que vous tombez vous voyez c'est un détail)
Non c'était fort non non très très confiant
Bon on cherche un peu on vient juste de toucher un
endroit on est surpris

Mais soulagés on va trouver qu'est-ce que vous dites
Majeva ?

L'ASSISTANTE. – Il faudrait trouver avant mardi

LE METTEUR EN SCÈNE. – Il faut absolument trouver
avant mardi
La solution c'est le refaire tout de suite avec Grütte

L'ASSISTANTE. – Il est moins le quart il faut les libérer
on les libère

LE METTEUR EN SCÈNE. – On les libère on les libère on
vous libère dans un quart d'heure
Je suis désolé c'est maintenant ou jamais si on attend
une semaine c'est une catastrophe
Vous êtes d'accord ça vaut le coup ? Merci

L'ASSISTANTE. – Können sie dzwei minuten bleiben ?

LA PIANISTE. – Ya aber nur dzwei minuten

L'ASSISTANTE. – Dzwei minuten

LE METTEUR EN SCÈNE. – O. K. danke Grütte Majeva
en place Jean-Jacques le tulle

Entrée du Ténor.

LE TÉNOR. – Alessandro Tazziani

LE METTEUR EN SCÈNE. – Antoine Markowsky

L'ASSISTANTE. – Majeva Bückeman Alessandro
Tazziani Grütte Murker